

Gavray Claire

ULg

Faculté de Psychologie

Institut des Sciences Humaines et
Sociales

Service de psychologie de la délinquance et du développement psycho-social

- ISRD < 1992
- Recherche 'victimisation scolaire '2000 / 2003'
- Recherches 2007 > 65 directeurs, préfets
- Recherche 2010 sur les stéréotypes à l'adolescence et leur rapport avec la violence
- Expertise pour la Fondation Reine Paola

Violence à l'école

Tendance à élargir la définition de la violence scolaire

Néanmoins

mêmes constatations générales des sociologues et des professionnels interrogés en 2007

- * Sentiment d'insécurité et de violence grandissant en décalage avec la violence 'grave' . Néanmoins phénomène à banaliser
- * A tort focus exclusif sur les élèves violents (et sur leur famille)

Données 'victimisation' (2003)

/ Victimisation des professeurs ('déjà' vécu)

Au total, les étudiants sont mis en cause dans à peu près 50% des cas.

vols 7.5%

attaques physiques

coups, jets 0.5%

menace avec objet 0.5%

racket 0.2%

Vécues, les attaques physiques restent isolées, non répétées. Le sentiment d'insécurité est surtout nourri par des témoignages

rumeurs et de moqueries : 32%

Ce qui épuise les professeurs dans l'exercice de leur profession

les incivilités

- pas de matériel- absences, retards;
- manque de motivation – obstructions à l'apprentissage
- manque de contrôle dans la façon de s'exprimer et de se comporter – provocations
- nécessité d' être sur ses gardes

Suite des constatations des professionnels

- . Abandon des objectifs égalitaires de l'école comme de la société
- . Abandon des écoles qui restent en première ligne par rapport à ces évolutions sociétales : enseignants, enfants et familles concernés
- Dénonciation du rôle de 'garderie' dont on investit les écoles
- Parfois climat d'école devenu pathogène pour jeunes et adultes

Facteurs prédictifs de la victimisation scolaire des professeurs (2003)

le leadership de l'établissement (sentiment d'abandon des professeurs et d'injustice de la part de la direction) ;

le niveau de satisfaction dans les relations avec les collègues et le niveau de compétition et de dualisation des statuts

l'âge

(pas la filière d'enseignement)

La 'violence scolaire' dont parlent les intervenants concerne surtout celle des enfants/jeunes entre eux, surtout de ceux qui vivent dans des ghettos sociaux

Sur l'ensemble des élèves interrogés (2003), seulement 18% des élèves ne relatent aucun cas de victimisation scolaire sur les 5 derniers mois

69% des sujets ont connu une **victimisation verbale** (pour 24%, seul type de victimisation)

36% ...contre les biens (pour 2.45%...)

30%physique (pour 3.3%.....)

18%.....propos. de drogue (pour 2.1%...)

- Tous les types d'enseignements sont concernés mais exposition différente à la violence comme 'victime ou auteur' de violence
- Mais révolte des professionnels par rapport à la stigmatisation des écoles professionnelles et de leur public, même si problèmes parfois plus aigus et spécifiques.

La violence subie par les enfants est souvent avant tout sociale

- Mise en avant de la détermination et résistance de nombreux professionnels face à ce problème...même si aussi découragements et mal-être présents
- Plus que les élèves, ce sont les facteurs institutionnels qui sont incriminés
'système global en échec' –

Walgrave , Vettenburg

nous invitent à considérer la confrontation qui oppose les besoins d'émancipation et de construction sociale et identitaire du jeune aux exigences et fonctionnements discriminants des institutions sociales, dont l'école. Interroger cette confrontation nécessite de considérer à la fois l'individu, les institutions sociales qui l'entourent et l'interaction entre les deux.



L'Ecole de l'Espoir est un programme de la Fondation Reine Paola qui, durant 4 ans, soutient financièrement et accompagne des projets novateurs sélectionnés et destinés à améliorer l'intégration des élèves et de leur famille, à augmenter leurs chances de réussite scolaire

- > les projets soutenus s'attaquent aux inégalités de 'capitaux' et de bien-être dommageables au niveau individuel et collectif et pas seulement en termes de réussite scolaire**

Une école réellement juste pour tous!

Seize pistes de réforme et d'action

par Nicolas Dha Demont et Marc Demont (eds.)



 Plantyn

ÉCOLE+
Plus de 100 idées

philosophie de travail

- construire un climat d'école positif
- accent mis sur l'égalité de traitement des élèves et sur des actions de discrimination positive
- > stratégies nécessaires de déségrégation scolaire entre les écoles et en leur sein

- privilégier une approche systémique
- organiser l'enseignement plus en phase avec les évolutions de la société, les potentialités et les besoins concrets des élèves (technologiques, organisationnelles, culturelles...)

* Viser une école démocratique qui n'exclut personne

*Les jeunes n'acceptent l'autorité que sous une forme juste, dans une **réciprocité** du respect, un rééquilibrage de la relation verticale et unilatérale (Barriere 2002)*

- > accent sur la participation, le partage du pouvoir et des responsabilités avec les élèves
- Refus de l'école comme instrument de contrôle social
 - > instrument de développement personnel et social p93

Au centre de chaque projet aidé

on essaye d'abord de créer des liens entre l'école et les élèves faibles ou en difficulté (et progressivement leur famille)

Programme voulu comme équitable et adaptatif pour une efficacité à la fois plus intégrée et plus individuelle

- * amélioration des conditions d'apprentissage :
enseignement = processus interactif et situationnel
- * faire de la diversité une richesse, de ses difficultés un levier
> chasse au racisme/sexisme – instauration d'une communication de qualité
- * répondre à des besoins aigus spécifiques (hygiène, alimentation, traumatismes)

Le moyen : **une école ouverte**

L'école ne peut tout résoudre et les défis et choix de société en amont pèsent lourdement

Mais actions de prévention par l'école souhaitables, possibles et efficaces

- y compris pour lutter contre le développement de la violence, même si pas l'objectif central au départ.
- L'espace symbolique du projet scolaire se déplace de la compétitivité vers une logique non compétitive conçue comme assurant la sauvegarde du 'hors-jeu' de l'école et de la sphère productive (rôle de l'école de 'protéger' les enfants les plus fragiles)
- équilibre à trouver entre deux politiques en interaction : discrimination positive centrée sur le groupe et empowerment centré sur les individus dans un monde très concurrentiel

Les dangers de la vulnérabilité sociétale qu'elle dénonce

- L'échec / l'abandon scolaire
- Une vision stéréotypée du monde et des causes de son mal-être débouchant sur de la violence
- Le repli sur soi, entre soi
-

recherche sur les stéréotypes sexués (2010)

- les stéréotypes sexués ressortent comme particulièrement défavorables pour les garçons en matière de réussite scolaire mais aussi de protection contre la violence
- La valorisation du pouvoir et de la violence (y compris contre les filles et en opposition au féminin) constitue un axe important des stéréotypes masculins. Ce axe est d'autant plus développé quand vulnérabilité sociétale à l'oeuvre

Dans le groupe masculin, lien positif et fort entre le niveau d'expérience violente 'subie' et 'agie' et le score sur chacun des facteurs de stéréotypes ressorti des analyses : adhésion à un ordre genré très hiérarchique dans le domaine de l'affectif et de la sexualité; défense de goûts, compétences et professions masculines; valorisation de la violence

		Score de violence produite	Score de violence
subie			
Facteur1	corr	0.28277	0.16
p.		<.0001	0.0024
Facteur2	corr	0.20740	0.03
p		< .0001	0.5578
Facteur3	corr	0.29173	0.17
p		<.0001	0.0029

On peut penser par ailleurs que les liens sont réciproques et que les comportements viennent en retour renforcer les valeurs

Chez les filles

Pas d'indication selon laquelle, par exemple, l'autonomisation des filles par rapport aux attitudes et valeurs genrées conduirait ces dernières à devenir violentes. A l'inverse, l'intériorisation de stéréotypes sexués augmenterait leur probabilité à être victime de violence

Au total filles toujours moins tentées par les valeurs et attitudes violentes (> ici) - violence plus souvent retournée contre soi : dépression –désordres alimentaires....investissements précoces dans la maternité....

Néanmoins même mécanisme socio-psychologique en jeu quand vécu significatif de victimisation et d'injustice ressentie

- La vulnérabilité sociétale vécue par les garçons et les filles diffère néanmoins quelque peu

Nous trouvons trace de ces phénomènes dans ce résultat de recherche ISRD

4 Premiers facteurs explicatifs les plus importants expliquant la répétition et la diversification des actes déviants sur les 12 prochains mois
(P < 0.001 pour chacun)

	R ² total	1	2	3	4
Garçons n=1096	36	Mauvaises relations scolaires	Support familial défectueux	Section d'étude (« général » ou non)	Manque de Supervision parentale
Filles n=1151	28	Redoublement	Mauvaises relations scolaires	Performances scolaires	Support familial défectueux

ISRD pour l'étude des mécanismes socio-psychologiques

- **Ne pas confondre le niveau descriptif et explicatif**

D'un point de vue descriptif : plus de valorisation de la violence et de confrontation à cette dernière quand on s'éloigne de l'enseignement général.

	<i>Un peu de violence fait partie du jeu</i>	<i>Il est nécessaire d'user de la force pour se faire respecter</i>	<i>Il est tout à fait normal que les garçons veuillent montrer de quoi ils sont capables en se mesurant physiquement à autrui</i>
Élèves de classes A ou générales (1,2 ou 3 ^{ème} année)	10.4%	13.7%	9.2%
Autres élèves	20.0%	27.7%	22.3%
	P< 0.0001	P<0.0001	P<0.0001

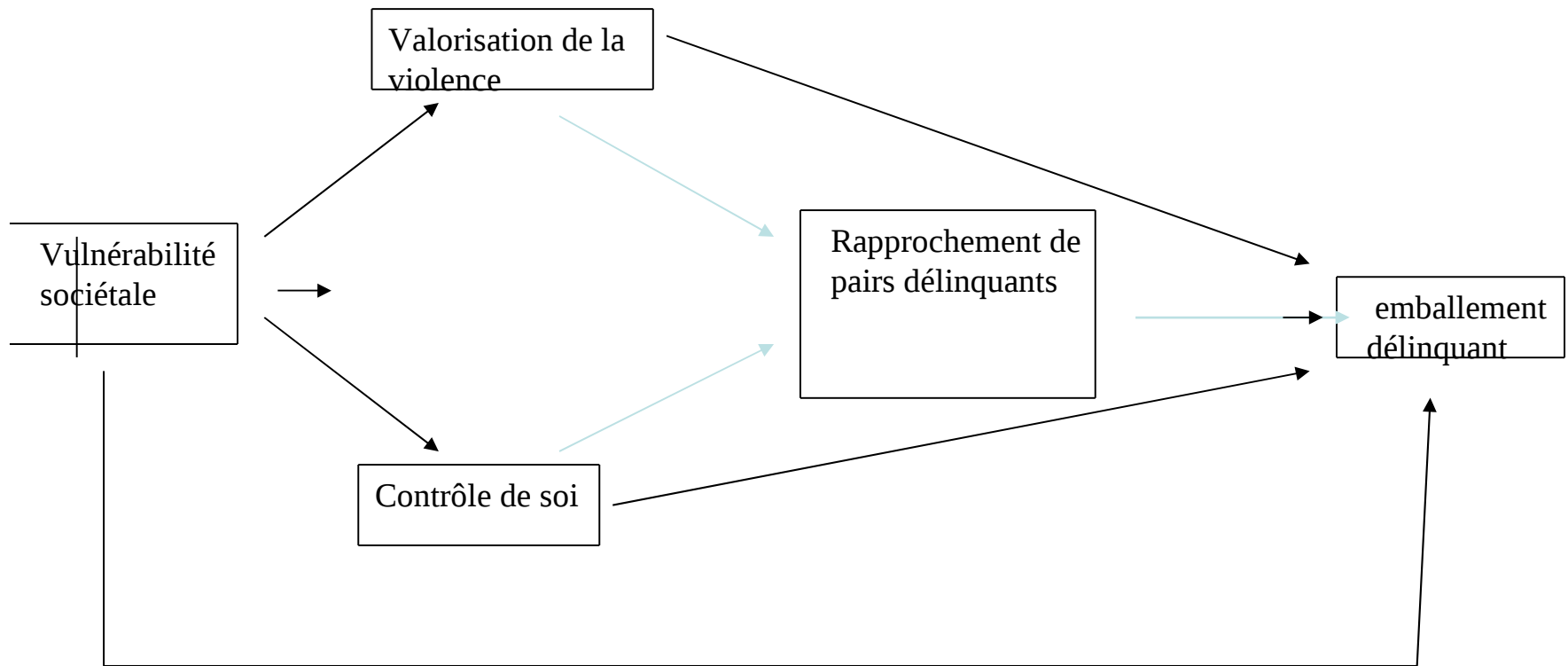
Victimisation déjà expérimentée

Type d'enseignement	général		professionnel		technique	
	%	dm.	%	dm.	%	dm.
Quelqu'un t'a force à lui donner argent ou autre chose	2.3	4.0	6.5	7.3	2.7	0.0
Quelqu'un t'a frappe ou blessé violemment	3.2	3.6	5.8	7.3	2.7	0.0
Quelqu'un t'a volé	21.0	4.4	29.2	8.0	15.2	0.8
Quelqu'un t'a maltraité à l'école (moqueries, humiliations, rejet)	11.8	5.4	18.9	7.3	16.5	0.0

MAIS LA CAUSE EST AILLEURS
ET LE MECANISME BIEN DECRIPTE
PAR LES PROFESSIONNELS

> Impact du vécu de vulnérabilité sociétale

Schéma causal du processus délinquant



Modèle explicatif du niveau de diversité des actes délinquants commis sur la dernière année

Nombre de types de faits de délinquance commis sur la dernière année

(Intercept)	-0.225 *
Appartenance à un groupe de pairs déviant	0.663 ***
Niveau de contrôle de soi	-0.216 ***
Valorisation de la violence	0.269 ***
Vulnérabilité sociale	0.047 *
Age	0.066 ns
sexe	0.203 *
Type d'enseignement suivi	-0.127 ns

En conclusion

Il est tout d'abord important de sortir d'une vision alarmiste et simpliste du phénomène de violence, d'une position déterministe et naturaliste... arrêter de mettre toute la responsabilité sur un manque de contrôle des familles, sur les jeunes désormais sans foi ni loi, sur l'incapacité d'adaptation de certaines populations

- Il est important de se préoccuper des conditions de vie des élèves, pour leur donner envie de développer l'ensemble de leurs compétences et étoffer leurs connaissances et pour enrayer la violence. Bien pensés, des projets et initiatives créent des liens sociaux, rendent de la dignité et des capacités d'actions aux différents acteurs. Il existe des moyens et des conditions favorables qui peuvent enrayer les situations pathogènes individuelles et collectives. Des savoirs et savoir-faire se construisent jour après jour, par essai-erreur pour optimiser les pratiques et conjurer le mauvais sort
- **LA VIOLENCE N'EST PAS UNE FATALITE**